LES MENUS GRAINS DANS L'EST DU CANADA

LE Gouvernement nous demande de produire plus de porcs pour remplir notre contrat avec le Royaume-Uni. Devrions-nous, pour répondre à cet appel, abandonner l'avoine pour nous mettre à cultiver de l'orge ou des grains mélangés? Cette question mérite sérieuse considération. Il est évident que ce changement pourrait être tout à l'avantage du cultivateur, car l'orge ou les mélanges d'avoine et d'orge font un meilleur aliment pour les porcs que l'avoine seule, mais il n'est pas toujours à recommander, à cause des conditions de sol et d'autre nature. Il peut être utile à ce sujet de passer sommairement en revue les conditions de milieu qui permettent d'obtenir un rendement maximum.

Conditions exigées par l'avoine et l'orge

L'orge et l'avoine font leur meilleur développement dans des conditions assez différentes. Par exemple, l'orge est beaucoup plus exigeante que l'avoine en ce qui concerne la fertilité et l'égouttement du sol. Le bon effet résultant des applications d'engrais chimiques sur sols pauvres indique clairement que l'orge souffre d'un manque de nourriture. Le jaunissement typique des feuilles au début de la saison de végétation est une indication d'un manque d'azote ou d'un mauvais égouttement ou des deux. L'orge n'aime pas avoir les "pieds mouillés", et il ne faut pas la semer sur sol bas, froid, mal égoutté. Par contre, l'avoine peut donner un rendement relativement meilleur sur les sols de ce genre pourvu qu'elle soit semée assez tôt.

Avant la création de variétés d'avoine résistantes à la rouille, on ne considérait pas qu'il était sûr de semer cette céréale sur les terres qui se ressuient lentement et doivent être ensemencées relativement tard, car la récolte était très exposée à la rouille. Dans les conditions de ce genre, on semait souvent de l'orge; très souvent aussi, comme dernière ressource, on prenait le sarrasin. Comme il existe maintenant de la semence d'avoine résistante à la rouille en quantité commerciale, il n'est plus nécessaire d'employer des grains qui rapportent généralement moins dans ces conditions.

Sur sol fertile et bien égoutté, l'orge produit généralement plus de livres de grain par acre que l'avoine, et c'est pourquoi on la recommande fortement pour les conditions de ce genre. Quand on n'a pas de bonne terre pour l'orge, on peut cultiver de l'avoine et, dans certains cas, un mélange d'avoine et d'orge. Si l'on

lié par ordre de l'hon. J. G. GARDINER, Ministre de l'Agriculture, Ottawa.
3275

630.4
C212
WPS
SP

croit qu'il est plus avantageux de cultiver l'avoine que l'orge, ou qu'un mélange d'avoine et d'orge, et qu'on désire avoir de l'orge pour les rations à donner aux porcs ou aux vaches, on peut se la procurer à meilleur compte en échangeant une certaine quantité d'avoine pour de l'orge chez un commerçant, ou en l'achetant. On peut alors faire la proportion désirée dans la ration.

Mélanges de grains

Beaucoup de cultivateurs considèrent qu'il est plus sûr de semer les grains en mélange que séparément, surtout sur terre de fertilité et de surface inégales. D'autre part, la crainte de la rouille porte beaucoup de cultivateurs à semer de l'orge avec de l'avoine plutôt qu'à risquer l'avoine seule, même sur terre relativement uniforme.

La situation n'est plus la même depuis que l'on a des variétés d'avoine résistantes à la rouille.* Il n'est plus indispensable de semer de l'orge avec de l'avoine simplement pour éviter les dégâts que la récolte d'avoine pourrait subir par suite d'une épidémie de rouille. Sur terre convenant mal à l'orge, une variété d'avoine résistante à la rouille, semée seule, donne généralement un meilleur rapport que l'avoine et l'orge semées ensemble. Lorsque la terre est dans un état de fertilité assez bon mais de contour inégal, un mélange d'avoine et d'orge présente évidemment de grands avantages.

Lorsque l'avoine et l'orge sont cultivées ensemble pendant un certain nombre d'années, l'orge a une tendance à se multiplier graduellement aux dépens de l'avoine. Il est donc bon de mélanger la graine dans la proportion désirée tous les ans. La quantité habituelle à laquelle ces récoltes sont cultivées en combinaison est de 50 livres de chacune par acre.

Valeur relative de l'avoine et de l'orge

Comme aliment d'engraissement, l'orge est très appréciée, pour presque toutes les espèces de bestiaux, mais plus spécialement pour les porcs, tandis que l'avoine est surtout considérée comme un aliment de "croissance". Quant aux mélanges d'avoine et d'orge ils sont utiles pour presque toutes les catégories de bestiaux.

Variétés d'avoine

Les nouvelles variétés d'avoine résistantes à la rouille que l'on peut maintenant se procurer sont les Vanguard et Erban. La Vanguard a été créée par la Division des céréales au laboratoire fédéral de recherches sur la rouille, à Winnipeg, Manitoba; elle est le résultat d'un croisement entre l'Hajira et la Bannière. La Vanguard est résistante à la rouille de la tige mais non à celle de la feuille. Elle mûrit quelques jours plus tôt que la Bannière; sa bale est plus mince et sa paille plus courte que celles de cette dernière. Pour le grain, les deux variétés se ressemblent beaucoup. La Vanguard est donc recommandée sans hésitation pour les districts sujets à la rouille de la tige plutôt qu'à celle de la feuille.

La Erban est une variété à maturation intermédiaire, qui produit du grain de bonne grosseur et de bonne qualité. C'est une création du Collège d'agriculture de Guelph, Ont.; elle provient d'un croisement entre la Bannière et l'Early Ripe. Elle a une grande aptitude à résister aux espèces de rouille de la feuille qui sévissent dans l'Est du Canada, mais pas à celles qui se rencontrent dans les Prairies. Elle est très résistante aux charbons nu et vêtu, mais pas du tout à la rouille de la tige, malheureusement. On en recommande l'essai dans les districts de l'Est du Canada qui sont sujets à des attaques périodiques de la

*Pour se renseigner sur les endroits où l'on peut se procurer de la semence de nouvelles variétés, s'adresser à la Division des produits végétaux, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

rouille de la feuille plutôt que de la rouille de la tige. La Erban s'est déjà révélée une acquisition précieuse dans quelques-uns des districts affectés de la rouille de la feuille.

Dans tous les districts sujets à la rouille de la feuille ou à celle de la tige, il est possible que les variétés d'avoine plus anciennes, comme les Bannière, Victoire, Gopher, Alaska et Cartier, disparaissent bientôt pour faire place aux variétés résistantes.

Les cultivateurs feront bien d'écrire à leur ferme expérimentale ou leur collège d'agriculture le plus proche avant de faire leur choix, parce qu'il est très important de choisir la bonne variété résistante à la rouille. Ce n'est pas en effet en introduisant une variété résistante à la rouille de la feuille dans un district qui est affecté de la rouille de la tige que l'on résoudra le problème. De même, l'introduction de la Vanguard résistante à la rouille de la tige dans un district qui souffre des attaques de la rouille de la feuille ne serait guère utile. D'autre part, malgré la rouille, il est probable que les variétés très hâtives, comme les Alaska et Cartier, seront toujours cultivées dans bien des districts où la précocité est de première importance.

Variétés d'orge

La variété d'orge la plus cultivée en Ontario est l'O.A.C. 21. C'est un type d'orge à six rangs, à barbes rudes, créé il y a plusieurs années au Collège d'agriculture de l'Ontario, à Guelph.

En ces dernières années, on a fait l'essai d'un certain nombre d'orges à bétail d'un très grand avenir. Parmi ces dernières, Velvet et Nobarb sont les plus répandues en Ontario. Toutes deux sont des espèces à six rangs et leurs barbes n'ont pas d'arêtes. Ce dernier trait est d'un grand avantage, car on peut donner la paille de ces types à barbes lisses aux animaux sans craindre que la barbe ne s'attache à la bouche. Les types à barbes lisses sont aussi beaucoup plus agréables à manutentionner que les autres.

Dans les Provinces Maritimes, la variété à deux rangs, Charlottetown N° 80, est la plus appréciée. C'est celle qui est recommandée pour la plupart des districts maritimes. Lorsqu'on désire avoir une variété hâtive, l'orge Olli à six rangs est avantageuse.

Sarrasin

Comme récolte de ferme dans l'Est du Canada, le sarrasin mérite d'occuper une place importante parmi les menus grains. Beaucoup de cultivateurs considèrent que c'est une récolte à prendre comme dernière ressource, mais l'étude du rendement et de la valeur alimentaire du sarrasin montre qu'il n'est nullement à mépriser.

En général, cette récolte est spécialement appréciée dans tout l'Est du Canada par le fait qu'elle rapporte au moins un revenu passable lorsqu'elle est semée sur sols relativement pauvres ainsi que sur des champs qui ne peuvent être préparés à temps pour être ensemencés en avoine ou en orge avec l'espoir d'obtenir un rendement satisfaisant. Cette possibilité de semer le sarrasin tard, même jusqu'à la mi-juillet, permet également au cultivateur de répartir son travail.

Le sarrasin est extrêmement résistant aux attaques des insectes qui habitent le sol. C'est ce qui lui donne de la valeur comme récolte tardive, qui peut être semée lorsque les récoltes principales comme le blé, l'orge, l'avoine ou le maïs, sont tellement éclaircies ou endommagées par les insectes qu'il n'est plus possible d'en attendre un rendement avantageux.

Pour l'alimentation des bestiaux, les meilleurs spécialistes considèrent que le sarrasin vaut presque l'orge. Il peut donc très bien remplacer l'orge dans les endroits où cette céréale ne se plaît pas. La valeur de cette récolte pour toutes les espèces de bestiaux est indiquée ailleurs.

Variétés

Les variétés de sarrasin se classent en deux types principaux: les types à bale lisse et les types à bale rude. Tous deux sont employés comme aliment à bétail, mais seuls les types à bale lisse sont employés pour la fabrication de la farine de sarrasin.

Les deux variétés les plus répandues, appartenant aux types à bale lisse, sont appelées "Argenté" et "du Japon". Dans le groupe à bale rude, les deux variétés plus connues sont les sarrasins seigle et rude. Ces quatre variétés ont été cultivées pendant une longue série d'années à Ottawa, et l'on n'a constaté aucune différence essentielle entre elles au point de vue de la faculté de rendement.

Les types rudes mûrissent un peu plus tôt que les variétés lisses; ils sont aussi plus sujets à s'égrener. Leur culture ne s'est jamais beaucoup répandue.

Le sarrasin comme récolte de combinaison

La pratique d'ajouter d'autres grains, et spécialement de l'orge, au sarrasin, est suivie dans quelques districts, surtout pour faciliter la coupe du sarrasin, qui se récolte assez difficilement lorsqu'il est semé seul, mais il n'y a rien à gagner au point de vue du rendement, à cultiver du sarrasin en combinaison avec d'autres grains. Si l'on sème de l'orge avec du sarrasin, on recommande de mettre un boisseau et demi d'orge et un boisseau de sarrasin par acre.

Blé

On cultive principalement le blé d'hiver dans le centre et l'ouest d'Ontario, et une quantité considérable est employée pour faire de la farine, mais un gros pourcentage de la récolte est utilisé pour l'alimentation des volailles et des bestiaux. Le Dawson's Golden Chaff est le plus cultivé dans cette étendue de territoire. Il se cultive beaucoup de blé rouge d'hiver dans le comté de Kent et dans les régions qui bordent ce comté. D'autres variétés moins cultivées sont les O.A.C. 104 et Junior N° 6.

L'étendue consacrée aujourd'hui à la culture du blé dans l'Est du Canada est relativement faible. Cette diminution est due en grande partie aux attaques de la rouille qui ont grandement réduit le rendement du blé. Maintenant que l'on peut se procurer des variétés résistantes à la rouille et d'un gros rendement, on peut raisonnablement s'attendre à un réveil de l'intérêt dans cette récolte. La variété recommandée est le Coronation; elle a donné des résultats satisfaisants dans les essais qui ont été conduits, dépassant de beaucoup les Marquis et Huron.

Division des céréales, Service des fermes expérimentales,
Ministère fédéral de l'Agriculture.

OTTAWA: J.-O. PATENAUDE, O.S.I., Imprimeur de Sa Très Excellente Majesté le Roi, 1940